

Jean 10, 9 et 11-18

Un bon berger c'est quoi ?

Il est plus aisé de s'imaginer le mauvais berger. Celui qui ne s'occupe pas de ses brebis et peut les mener à leur perte.

On ne voit plus beaucoup de bergers qui accompagnent les troupeaux à la montagne l'été et restent avec leurs brebis jours et nuits jusqu'à la descente des alpages. Un turc que je connaissais, au col de la Buffe, n'en perdait aucune. Mais il ne vient plus depuis des années et n'a pas été remplacé.

A ce propos il nous vient facilement à l'esprit des hommes qui ont pris des responsabilités et s'en chargent mal. Ici on peut penser aux chefs d'état qui ne protègent pas leurs citoyens, leurs brebis. L'histoire passée en est riche, mais notre époque n'en manque pas !

Kim Jong-un le dirigeant qui conduit la Corée du Nord d'une main de fer a préféré financer un armement sophistiqué, isoler son pays par des manœuvres provocatrices et laissé des milliers de familles mourir lors des épisodes successifs de famine.

En Ouzbekistan Chavkat Mirziouïev, a débuté son mandat en faisant disparaître Gulnara Karimova la fille de son prédécesseur. Il garde la pouvoir en tyrannisant et en éliminant tous les opposants.

Emomali Rahmon au Tadjikistan, et bien d'autres en Afrique n'assurent pas, loin s'en faut, les responsabilités pour lesquelles ils avaient été nommés.

Bolsonaro au Brésil, cette caricature de berger n'a pas, par ses décisions, protégé la vie de ceux qui dépendaient de lui. Il ne s'agit pas, dans ce cas du loup, mais de la Covid 19. Et des responsables comme ce dirigeant brésilien en laissant l'épidémie se développer sans contrôle ont favorisé l'apparition d'un mutant plus grave qui menace même les brebis qui n'étaient pas sous son autorité.

Pire même pour garder cette fonction certains sont prêts à malmener leur troupeau. Ainsi en est-il du chef de l'armée birmane Ming Aung Hlaing qui a pris le pouvoir et fait tuer hommes, femmes et enfants qui manifestent pacifiquement ? Malheureusement la liste n'est pas exhaustive !

On garde bien l'idée qu'un berger doit se sentir responsable de celles et ceux qui lui sont confiés. Pour ce qui nous concerne, plus près de nous, un bon berger en quoi cela peut-il consister ?

Berger est le synonyme de pasteur. Et la fonction, le ministère, de pasteur ont beaucoup de points communs avec les responsabilités d'un berger.

Et cela nous parle à nous ici dans ce temple protestant. Car notre pasteure Charlotte Gérard va nous quitter en juillet pour une nouvelle paroisse. Surtout en ces derniers mois où, comme à chaque vacance pastorale, certaines et certains s'inquiètent de savoir comment notre église va vivre en son absence.

C'est encore l'occasion de rappeler que d'accepter de rester une année sans pasteur est un devoir de solidarité fraternelle. En ne déclarant pas la vacance du poste d'Annecy nous permettons à une église locale moins attrayante que la nôtre de recevoir un candidat.

Même si bien sûr on ne peut s'empêcher de regretter Charlotte. En effet tout ce temps avec elle a passé si vite ! Soyons déjà reconnaissants pour ces années profitables et heureuses.

En effet nos assistances sont nombreuses et, enfin toutes les tranches d'âge sont régulièrement présentes. Les anciens vous confirmeront que nous n'avons jamais vu autant d'enfants et de jeunes dans notre assemblée (j'allais dire troupeau!)

Il y a aussi beaucoup de groupes en activité dont certains n'existaient pas il y a quelques années.

Cette pasteure qui nous a pris en charge a veillé à ce que les relations dans la communauté soient chaleureuses et non conflictuelles. Celles et ceux qui ont connu la situation avant que les pasteurs Gilles Pivot puis Pierre Grossein viennent apaiser l'église, apprécient pleinement la vie sereine dans nos réunions et lors de nos décisions.

J'ai le sentiment, et j'espère que vous le partagez, que dans notre petite communauté il y a le souci de l'autre. Quand on prend des nouvelles on n'entend pas dire comme Caïn « Je n'en sais rien. Est-ce à moi de surveiller mon frère ? »

Mais nous voyons également une église locale en ordre de marche... Je n'ose pas dire prête pour la bataille, ce terme de la Réforme, pour affronter l'avenir.

En effet le conseil presbytéral organise avec Charlotte l'année sans pasteur. Et justement notre petit troupeau dont elle s'est si parfaitement occupé se porte bien et va faire face.

Toutes et tous nous avons été entourés, accompagnés pendant toutes ces années mais jamais infantilisés. Comme un bon berger notre pasteure a donné de l'assurance et délégué des responsabilités. Ainsi nous ne serons pas orphelins et pourront traverser sans inquiétudes cette période nouvelle.

Charlotte Gérard a tissé des relations avec les communautés voisines ou moins proches. Nous ne serons pas seuls. Et comme à chaque fois nos frères catholiques, prêts à nous aider, sont curieux de voir comment les protestants se passent de pasteur au moins pour un temps.

Nous aurons une année sans précipitation pour choisir notre prochain, ou prochaine, pasteur(e). Encore une particularité qui intrigue d'autres Eglises chrétiennes : Chez nous c'est l'église locale qui choisit son berger parmi celles et ceux qui se proposeront à nous.

Alors que nous dit en plus ce passage que nous avons entendu ?

D'abord bien sûr le berger, le « bon berger » dont nous parle l'Évangile de Jean est Jésus, le Christ. Et nous savons comme il est répété dans les Écritures qu'il est unique.

Nous avons entendu : « *Je suis le bon berger. Je connais mes brebis, et elles me connaissent, comme le Père me connaît et comme je connais le Père ;* »

Le Christ se décrit comme le bon berger, celui qui nous accompagne dans les temps faciles et aussi dans les difficultés. Il est présent et rassurant.

Et dans ces jours qui suivent l'évènement de Pâques il faut réaffirmer que notre soutien le plus important et le plus sûr c'est Jésus.

Ainsi il y a eu le vendredi de la Crucifixion et de la mort. Mais après l'angoisse de la perte il y a le dimanche de Pâques et l'évènement de la Résurrection.

Au verset 9 Jésus s'affirme être la porte; c'est par lui qu'on entre : « *nul ne peut être sauvé par un autre moyen;* » Mais surtout, par cette porte, il fera sortir les brebis, afin qu'elles jouissent d'une pleine liberté - Ce que la loi seule ne donnait pas, pas plus qu'elle ne donnait le salut.

Jésus Christ est le Fils, l'image du Père. Celui que le Psaume 23 présente avec tant de beauté : « Il me fait reposer dans de verts pâturages, il me mène à des eaux paisibles. Il restaure mon âme; il me conduit dans des sentiers de justice, à cause de son nom ».

Nous entendons avec ce Psaume que l'Eternel est notre berger, que nous ne manquerons de rien !

Un berger garde ses brebis. Garder n'est pas enfermer mais protéger. Et notre Dieu est un dieu créateur mais également libérateur. La Bonne Nouvelle que nous annonce le Fils Jésus c'est que nous sommes libérés et accompagnés.

Oui frères et sœurs, avec ce berger nous sommes conduits sur le bon chemin. Nous n'avons nul besoin de surveillants, de geôliers, encore moins de dictateur ni même d'hommes (ou de femmes) qui se déclarent providentiels.

Jésus dit « J'ai d'autres brebis qui ne sont pas dans cette bergerie. » Ainsi à l'image de l'Evangile, Charlotte va vers d'autres brebis qui l'attendent avec impatience. Mais nous ne serons pas orphelins car notre Berger (B majuscule) et notre « bergère » nous ont préparés à cette situation.

Nous sommes au bénéfice de la Grâce, ne doutons pas et soyons rassurés. C'est avec foi que nous profitons sans angoisse du reste de la présence de Charlotte avec nous. Et c'est sans crainte et avec confiance que nous avancerons l'année prochaine.

Car sœurs et frères croyez que nous avons le bon Berger et qu'il ne nous abandonnera pas.

AMEN